

Le congrès annuel de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires se tiendra en 1982 à Montréal, du 19 au 22 août. La section des Bibliothèques pour enfants aura plusieurs réunions de travail sur les bibliothèques et les enfants les plus démunis. Les débats seront centrés sur trois exposés par un représentant d'Aide-à-toute-détresse, des bibliothécaires de Chicago et de Caracas. Pour préparer ces réunions, la Joie par les livres diffuse un questionnaire élaboré par Aide-à-toute-détresse.

Autour de la lecture, du langage

A l'occasion de la campagne de promotion de la lecture décidée par le Ministère de la Culture, le mouvement ATD-Quart-monde lance un appel pour que les premiers Français concernés soient les familles du sous-prolétariat. Aide-à-toute-détresse espère qu'une telle campagne prendra en compte les réalités de ces familles, et sera l'amorce d'une action durable de lutte contre l'illettrisme ; il souhaite en particulier que soient développées les interventions de «Savoir dans la rue» expérimentées par ses animateurs depuis vingt ans, dans lesquelles le livre tient une place prépondérante.

Une association loi 1901 s'est créée en décembre 1980 en Franche-Comté, sous le nom Croqu'livre ; elle s'est donné pour but de resserrer les liens entre tous ceux qui sont concernés par la littérature pour la jeunesse. Le *Croqu'livre*, la revue de l'association, publie des informations sur les manifestations, les expériences qui se déroulent dans la région, sur les livres pour enfants en français et dans les langues d'origine des enfants de travailleurs migrants. L'association organise également une formation continue, des stages ; l'essentiel de ses activités porte cette année sur un projet, «La forêt aux histoires», qui se terminera par une manifestation prévue en juin à Besançon. Association Croqu'livre, 24, avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon.

L'Asforel, Association de formation et de recherche sur le langage, s'est constituée pour offrir aux praticiens, chercheurs, étudiants, la possibilité de poursuivre, au-dehors du cadre universitaire, une réflexion et des travaux à partir des thèses de Laurence Lentin. L'Asforel publie un bulletin d'information, diffuse les travaux des chercheurs, assure des interven-

tions, organise rencontres, colloques, stages. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Asforel, 130, avenue de Villiers, 75017 Paris.

Changements d'adresses

Lecture Jeunesse poursuit ses activités sur la lecture des adolescents et la publication de sa revue trimestrielle. Son centre de documentation est installé depuis janvier à la bibliothèque Beaugrenelle, 36, rue Emeriau, 75015 Paris, tél. 578.13.89.

La Bédéthèque, précédemment située rue Letellier à Paris, vient de déménager à la bibliothèque Picpus, 70, rue de Picpus, 75012 Paris, tél. 345.87.12. Elle est ouverte au public le samedi après-midi, dans la mesure de ses disponibilités, et permet la consultation sur place de bandes dessinées ; elle consent également des prêts aux collectivités.

Les messagères d'Atout-Livre

La librairie Atout-Livre continue son travail de diffusion autour du livre pour enfants ; elle recherche des animatrices pour aller trouver les petites collectivités. La formation est assurée un jour par semaine à la librairie. Ce travail, enrichissant mais non lucratif, demande un jour de disponibilité par semaine (le jeudi de préférence), de 10 à 16 heures. Pour tous renseignements, contacter Jacqueline Ormezzano, librairie Atout-Livre, 176, avenue Daumesnil, 75012 Paris, tél. 343.82.27.

les revues

par A. Eisenegger et J. Michaud

Revue de langue française

«A quel âge peut-on s'inscrire à la bibliothèque ? - à dix-huit mois - pourquoi pas ?», c'est sur ces mots que s'ouvre la bibliographie «*Je ne sais pas lire ! qu'est-ce que je peux lire ?*» : les livres pour les 0-6 ans. C'est une heureuse initiative de la bibliothèque municipale de Bobigny (Section jeunesse, 57, rue du Lieutenant Lebrun, 93000). 35 pages illustrées d'ouvrages choisis et commentés, présentés par thèmes et par niveau de difficulté. Cette publi-

cation, faite en collaboration avec la bibliothèque, les crèches, les écoles maternelles et les centres de loisirs de la ville, s'inscrit dans un vaste projet sur le livre et le petit enfant.

Après les tout-petits, la bibliothèque-centre documentaire et sa vocation d'ouverture sur le quartier. A Evry l'expérience, lancée par l'ADACES, a maintenant sept ans et la bibliothèque en explique le fonctionnement, dans *Ecole et socialisme*, n° 21, février 1982.

Troisième tranche d'âge avec *Lire au collège*. C'est le titre d'une nouvelle revue publiée par le CRDP de Grenoble (11, avenue du Général Champon, 38031 cedex), n° 1, décembre 1981. Au sommaire : l'histoire avec des romans, des livres documentaires et des bandes dessinées sur l'Egypte, ainsi que d'autres rubriques moins étoffées : le conte, la poésie, les nouvelles, le policier... Une revue de conseils et de réflexion concernant la lecture des élèves de la 6e à la 3e.

Autre initiative régionale : les bibliothèques de Mulhouse ont publié une sélection de livres pour adolescents, avec une bonne introduction incitant les adolescents à aller de la section enfants à celle des adultes et vice versa, mais en faisant *Attention à la marche !* Un choix commenté de livres pris dans les deux sections, dans une agréable présentation.

Les adolescents encore, avec cette fois un ouvrage de la Bibliothèque des jeunes (Jardinière 23, 2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse) : *Les grandes collections de romans et de contes pour adolescents : présentation et analyse*. Pour chaque collection : historique, style, thèmes, auteurs, aspect et un ou plusieurs titres choisis et commentés. Il s'agit d'un travail collectif mené en 1981, à l'intention des professeurs de français du niveau secondaire.

Quelle est la place des livres documentaires parmi la production des livres pour enfants, quel intérêt ont les enfants pour ce genre d'ouvrage ? Première partie de l'article dans *Nous voulons lire !*, n° 42, hiver 1981.

Quelle histoire ? pour quelle mémoire ? : un dossier des *Cahiers pédagogiques*, n° 199, décembre 1981. Des réflexions des enseignants et le point de vue des élèves.

Lire la bande dessinée, est-ce bien lire ? Plus de 20 pages de réflexion dans *Documents service adolescence*, n° 46, décembre 1981. Le point de vue des jeunes, et celui des parents.

Quels sont les héros de la jeunesse ? ceux de la télévision, et ceux des romans et des bandes dessinées. Marie-José Chombart de Lauwe, Antoine Roux, Raoul Dubois, François Ruy-Vidal... y réfléchissent et commentent l'évolution de ces «modèles» qui n'ont plus obligatoirement valeur d'exemple. *Les Amis de Sèvres*, n° 2, juin 1981.

Chacun rencontre à un moment ou à un autre la violence. Celle des enfants entre eux, ou celle à caractère social, psychologique, politique, ou encore celle des éléments naturels. G. Finifter et J. Perrot réfléchissent à ce thème et proposent à l'usage des adolescents une bibliographie dans *Le français aujourd'hui*, n° 56, décembre 1981.

Et dans le dernier numéro de cette même revue, *Le français aujourd'hui*, n° 57, mars 1982, le premier article d'une série de trois sur l'édition pour la jeunesse. Ici J. Perrot étudie les petits éditeurs indépendants : leur problèmes pour se faire connaître et vendre, leur démarche créatrice et la volonté qui les animent, enfin l'impact sur le public.

Revue de langue anglaise

En Angleterre, on célèbre cette année le centenaire de la naissance de A.A. Milne. Le bulletin de la National Book League, *Book News*, rappelle qu'en septembre 1981, Christopher Milne a dévoilé une statue de Winnie l'Ours installée au Zoo de Londres, sculptée par Lorne McKean en hommage à l'écrivain et à son illustrateur. Les paysages où les héros se sont promenés sont semblables aujourd'hui à ce qu'ils étaient en 1926. Le pont a été réparé : son état était devenu affaire d'intérêt national !

En Angleterre encore on célèbre le 150e anniversaire de la naissance de Lewis Carroll. Les expositions ont déjà commencé ; il y aura des «municipal tea parties» à Llandudno, où Alice Liddell et sa famille passaient les vacances. Le bulletin de la National Book League nous apprend qu'il existe en Angleterre deux associations d'amis de Lewis Carroll, l'une à Londres où l'on se livre à des études savantes de

l'œuvre de Carroll, l'autre à Daresbury où il est né et qui se charge de l'accueil des visiteurs, nombreux à vouloir connaître ce village.

Aux Etats-Unis on célèbre également cet anniversaire avec faste. De nombreuses manifestations sont prévues dans les bibliothèques, au théâtre, à la télévision, etc. Signalons l'importante exposition de la Pierpont Morgan Library, «Lewis Carroll et Alice, 1832-1982». Cette bibliothèque newyorkaise présente des documents bibliographiques (manuscrits, éditions originales, livres ayant appartenu à Carroll), des documents sur la famille Dodgson, des objets ayant appartenu à Alice Liddell ou à Carroll, des photos des amies-enfants de l'auteur, etc. Un important catalogue commenté de 133 pages peut être consulté au Centre National du Livre pour enfants.

Nous avons reçu un numéro récent du *Quarterly Journal of the Library of Congress*. La Bibliothèque du Congrès abrite un Centre de Littérature enfantine créé en 1963 et dirigé par Virginia Haviland jusqu'à sa retraite, au printemps 1981. Le dernier numéro de 1981 du périodique est entièrement consacré au livre pour enfant. Fort bien et abondamment illustré, il contient des articles sur des thèmes spécifiques, entre autres, «The quest for Fairyland» qui scrute le besoin toujours actuel de croire aux fées, «The terraqueous globe» par V. Haviland, qui étudie l'évolution des «travelogues» ou documentaires de voyage. Il faut également souligner les deux articles consacrés à la critique des livres pour enfants et celui intitulé «Pourquoi étudier la littérature enfantine ?» Des critiques et des chercheurs prennent ces livres au sérieux, tout autant que les livres pour les adultes, et expliquent pourquoi.

Si vous voulez savoir comment travaille l'illustrateur anglais Quentin Blake, lisez ce qu'il écrit dans le numéro d'octobre dernier de *The Horn Book Magazine*. Dans la même revue, un article intitulé «La littérature documentaire», celle qui est écrite non seulement avec compétence mais aussi avec passion, ce qui fait qu'elle est «littérature». Et le texte d'une conférence prononcée au Vassar College par Ilse Koehn, l'auteur de «Mon enfance en Allemagne nazie», où elle évoque certains de ses souvenirs (voir la fiche dans ce numéro).

Le Centre pour l'Etude de la Littérature enfantine, du Simmons College (Boston) organise

tous les ans un colloque ; en mars 1981, ce colloque avait pour thème «Rememory» (mot inventé par Virginia Hamilton), c'est-à-dire se souvenir. Les trois articles publiés évoquent le rôle des souvenirs d'enfance dans les livres pour enfants : mémoire brute, mémoire nourrie par les connaissances acquises, mémoire censurée.

Interracial Books for Children Bulletin consacre son numéro 4/5, 1981, aux romans sentimentaux publiés aux Etats-Unis à l'intention des pré-adolescentes et adolescentes. Un roman de qualité pour adolescents est tiré à 7 500 exemplaires, un roman sentimental, basé sur les stéréotypes d'une morale traditionnelle, est tiré dès le départ à 200 000 exemplaires. Après l'analyse d'un certain nombre de collections à succès, les auteurs d'articles s'insurgent contre l'introduction de ces titres médiocres dans la salle de classe ; l'un d'eux propose en antidote les livres sur l'amitié entre garçon et fille, pour remplacer la chasse éperdue du boy-friend.

The Publishers Weekly, l'équivalent pour les Etats-Unis de notre *Livres-Hebdo*, publie, dans son numéro du 26 février dernier, un cahier consacré aux livres pour enfants. Un simple relevé des titres et sous-titres souligne l'intérêt de ces pages : «La sorcellerie dans les livres pour enfants. Traiter pour les jeunes des thèmes controversés ou terrifiants exige des attitudes et des dons particuliers» ; «Les livres pour enfants dans les années 80 : Gutenberg ou le Crépuscule des dieux ? Dans un marché qui semble se rétrécir de façon alarmante, une utilisation intelligente des technologies nouvelles pourrait amener un changement» ; «Des livres d'images pour les aveugles ? Ce qui semblait impossible et s'est révélé difficile, est maintenant une réalité chez l'éditeur Philomel» ; «A Zurich, Diogenes met l'accent sur ce qui attire l'œil... Un éditeur novateur, Daniel Keel, a pris des risques en misant sur des illustrateurs maintenant renommés».

Pour répondre aux demandes, le dépliant n° 12 («Ces livres qu'on n'oublie pas») a été retiré (30 F le cent, 250 F le mille).

Et si malheureusement notre Sélection 1980 est épuisée, rappelons que la Sélection 1981 (Revue n° 80), est toujours disponible (10 F).